

Yvon BASTIDE, - marié, 3 enfants, actuellement Directeur pour les
pays francophones d'un groupe américain de
"conseillers en développement des organisations" - et
simultanément Président d'une association
d'aide aux handicapés de l'audition.

Carière professionnelle: sept ans de conseil, sept ans de responsabilité
opérationnelle (dans le secteur...), sept ans de conseil.

Carière en bénévolat: continue.

Il me semble que ce n'est pas par hasard que, vingt-cinq ans après notre entrée
à l'X, nous avons adopté la proposition de Jacques FLESSELLES. C'est un bon
"moment" pour faire un premier point, et pour communiquer quelques réflexions.

Les miennes sont pleines de contradictions, en fait : je ne vois pas
très bien ce que l'X m'a appris, mais je ne vois pas non plus ce que j'aurais
pu faire - et être - d'autre. Si l'on m'a "reproché" parfois cette origine,
je crois que j'y ai correctement survécu. Il faut dire que les métiers que j'ai
exercés ne m'ont jamais emprisonné et que j'étais tout à fait incapable d'être
un technicien ou un expert de quelque nature que ce soit. J'ai donc, toujours,
vendu de la matière grise.

Ce qui m'a permis de constater à la fois les insuffisances de notre
formation mais aussi sa remarquable flexibilité. J'ai souvent regretté de n'avoir
pas appris (dans la mesure où la fonction de Caissier permet d'apprendre quelque
chose en liaison avec les études) des choses intéressantes, et bien utiles, dans
le domaine des relations humaines, de la gestion financière, de l'économie ...
Et, par contre, des tas de choses que je suis sensé avoir reçues ne m'ont jamais
servi à rien. Mais c'est, certainement, une excellente façon d'aborder la vie
sans idées préconçues, et le contraire même de la déformation.

Deux données permanentes : je n'ai jamais été capable de faire longtemps
un travail qui ne m'intéresse pas ; je n'ai jamais perdu le contact avec les
activités extra-professionnelles qui m'ont permis de voir "ailleurs" et d'avoir
un éclairage non polarisé sur la vie et les hommes: Les problèmes de communi-
cation ressentis et vécus par les sourds donnent à réfléchir sur des éléments dif-
ficiles à créer dans l'imaginaire, par exemple, et les données sociologiques des
handicapés éclairent d'un jour nouveau certains choix de société. Je n'ai jamais
abandonné, de ce point de vue, l'option de "socialisme humaniste" qui était la
mienne dans ma jeunesse, et la démagogie sociale ou politicienne dans laquelle
nous vivons depuis vingt ans m'a conforté dans ce sens. Habitant au coeur du
Quartier Latin, ayant des camarades concernés et militant dans un Mouvement de
jeunesse (parmi les vieux), j'ai vécu pleinement Mai 68 : je continue de penser
que, malgré un échec apparent et surtout une phase de découragement, ces quel-

ques semaines représentent ce que nous aurons connu de important au cours des dernières décades, sans en prendre obligatoirement une pleine conscience (ou en la refusant quelquefois). Et le reste c'est, surtout, de la littérature ... "L'important est de ne faire qu'un avec sa propre route même si l'on n'en aperçoit pas tout de suite l'aboutissement lumineux".

Ma vie familiale n'a eu d'autres problèmes que ceux créés par quelques incompatibilités, quelquefois, avec une vie professionnelle ou militante trop dense - hormis, voici cinq ans, une maladie préoccupante de ma fille ainée. Je souhaite que mes enfants puissent vivre dans un environnement ouvert, et qu'ils puissent se garder libres de tristesse et d'indifférence.

Une dernière information: nous avons, familialement, une passion pour les Cévennes, et nous essayons de ne pas y être "des parisiens". Nous aimons toujours la faire partager, mais il est difficile de nous y joindre. Vous trouverez donc ci-dessous un plan d'accès. Si nous ne sommes pas à la maison la clé est sur la porte.

